

Influence des pratiques de gestion financière sur la performance financière dans les PME du district de Bamako

Influence of financial management practices on financial performance in SMES in the district of Bamako

Bakary KONE

Enseignant chercheur

Faculté des Sciences Economiques et de Gestion (FSEG)

Université des Sciences Sociale et de Gestion (USSGB)

Centre Universitaire en Recherche Economique et Sociale (CURES) Mali

konebakary939@gmail.com

THERA Soboua

Enseignant chercheur

Faculté des Sciences Economiques et de Gestion (FSEG)

Université des Sciences Sociale et de Gestion (USSGB)

Centre Universitaire en Recherche Economique et Sociale (CURES) Mali

soboua_th@yahoo.com

Date de soumission : 30/04/2022

Date d'acceptation : 05/06/2022

Pour citer cet article :

KONE, B. & THERA, S. (2022) « Influence des pratiques de gestion financière sur la performance financière dans les pme du district de Bamako », Revue Française d'Economie et de Gestion, « Volume 3 : Numéro 5 » pp : 450-463.

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons

Attribution License 4.0 International License



Résumé

Toute entreprise soucieuse de sa pérennité se doit d'accorder une attention particulière à sa gestion financière afin d'apprécier les conséquences de ces décisions financières. La présente recherche avait pour objectif d'analyser l'influence des pratiques de gestion financière sur la performance financière dans les PME du district de Bamako. Il s'agit d'une recherche basée sur un positionnement épistémologique positiviste et une démarche méthodologique mixte. En effet, une étude exploratoire a été menée auprès de 12 promoteurs de PME, suivi d'une enquête par questionnaire auprès de 100 PME du district de Bamako. Au regard, de l'analyse de nos entretiens, des tests de khi-deux et de régression multiples, nos résultats obtenus montrent qu'il existe un lien significatif entre les pratiques de gestion financière couramment utilisées (gestion du fonds de roulement, la gestion des compte client, et l'accès aux ressources de financement externes) dans les PME du district de Bamako et leur performance financière.

Mots clés : PME ; Performance financière ; Gestion financière ; Pratiques ; Mali.

Abstract

Any company concerned about its sustainability must pay particular attention to its financial management in order to assess the consequences of these financial decisions. This research aimed to analyze the influence of financial management practices on financial performance in SMEs in the district of Bamako. It is a research based on a positivist epistemological positioning and a mixed methodological approach. Indeed, an exploratory study was conducted with 12 SME promoters, followed by a survey by questionnaire with 100 SMEs in the district of Bamako. With regard to the analysis of our interviews, the chi-square and multiple regression tests, our results show that there is a significant link between the commonly used financial management practices (working capital management, accounts, and access to external financing resources) in SMEs in the district of Bamako and their financial performance.

Keywords: SMEs; Financial performance; Financial management ; Practice ; Mali.

Introduction

Les PME pour leurs survies et leurs développements, doivent faire face à un certain nombre de besoins de financement, en particulier, ceux liés d'une part au cycle d'exploitation et, d'autre part, au cycle d'investissement. Pour satisfaire, ces besoins qui absorbent les capitaux et pèsent sur leur trésorerie, les PME ont à leur disposition plusieurs ressources (fonds propres, dettes, ressources liées au cycle d'exploitation), destinées à financer les investissements matériels, immatériels et financiers.

Les PME¹ jouent un rôle indispensable dans le développement économique et social des pays africains. On estime, en effet, que les PME africaines représentent 90% des sociétés privées. Leur contribution au PIB se situe entre 20% et 30%, contre 60% dans les pays développés. Elles concourent également au développement des échanges ainsi qu'à la création de nouveaux emplois (Koné, 2018).

En particulier, au Mali, les PME sont majoritairement créées sous la forme d'entreprises individuelles, et constituent non seulement un moyen de lutte contre le chômage mais aussi comme une solution aux problèmes de croissance et développement économique du pays. Au Mali, le rapport annuel de l'institut national de la statistique (2020) indique que les activités des PME ont un impact sur les conditions de vie des populations. En effet, elles occupent non seulement plus de 70 % de la population active mais aussi elles représentent plus de 90% du tissu économique malien.

Par ailleurs, la gestion financière désigne la planification, l'organisation, la direction et le contrôle des flux de trésorerie (auteur, année). En d'autres termes, l'objectif fondamental de la gestion financière est d'établir un diagnostic financier de l'entreprise. Melyon (2007) définit la gestion financière comme un instrument d'aide à la décision, qui a pour objet la collecte et l'analyse d'informations dans le but de porter une appréciation sur la performance et la pérennité de l'entreprise. Aussi, pour Depallens (1990), la fonction gestion financière « a pour but essentiel d'assurer régulièrement à l'entreprise les fonds nécessaires à son équipement rationnel et à son exploitation courante et de contrôler la rentabilité des opérations auxquelles sont affectés ces fonds ».

¹ Les PME recouvrent, en effet, des réalités très diverses. Il est impossible d'en donner une seule image tant les critères diffèrent selon les pays, selon les régimes politiques, selon les niveaux de développement économique, etc. Par exemple, selon l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA), « est considérée comme une PME, toute personne physique et morale productrice de biens ou de services marchands, immatriculée au registre du commerce et dont le chiffre d'affaires annuel est inférieur ou égal à un milliard de F CFA ».

Dans le contexte de PME, Page (1996) définit la gestion financière comme « la fonction de l'administration dont l'objet est de procurer les fonds à la PME et de faire en sorte que ces fonds soient utilisés de la façon la plus efficace possible ». Pour, Hamoir (1993), la gestion financière est un moyen de déterminer les déséquilibres dans la gestion quotidienne de la PME. Ces déséquilibres ont trait surtout aux liquidités (argent disponible dans la PME) et à la gestion quotidienne du fonds de roulement.

En somme, toute entreprise soucieuse de sa pérennité se doit d'accorder une attention particulière à sa gestion financière pour mesurer l'impact de ces décisions financières, et minimiser son risque financier. L'application des pratiques de la gestion financière (gestion des ressources, gestion des comptes, etc.) au sein des PME connaît de nombreuses insuffisances selon la littérature financière. Cette dernière permet, en effet, de déceler dans les PME, de nombreuses lacunes dans ces pratiques qui sont susceptibles d'influencer leur performance financière.

L'objectif de cet article est d'analyser l'influence des pratiques de gestion financière sur la performance financière d'un échantillon de PME au Mali à travers la question de recherche suivante : **les pratiques de gestion financière influencent-elles la performance financière des PME au Mali ?**

Nous nous intéressons particulièrement aux pratiques de gestion de fonds de roulement, de gestion des comptes clients, et d'accès aux ressources financières. Nous postulons alors, de façon générale, que ces différentes pratiques ont une influence positive sur la performance financière de ces PME. La mise en évidence de cette influence permettra aux managers de PME de mettre davantage l'accent sur ces pratiques dans leur prise de décisions financières.

Cet article est structuré en trois sections. La première section porte sur une revue de littérature qui sur qui aborde quelques apports empiriques de la relation gestion financière et performance des entreprises. La deuxième et la troisième section portent respectivement sur la méthodologie et les résultats de la recherche.

1. Revue de littérature

La littérature empirique fait cas de très peu d'études traitant directement de l'influence des pratiques de la gestion financière sur la performance financière des PME.

En effet, nombreux sont travaux qui considèrent que l'on peut appliquer les principes théoriques de la gestion financière classique au contexte de PME. La théorie financière classique est basée sur une théorie de la firme et un théorie économique développées à travers les années à partir

du modèle de la grande entreprise (Colot et Michel, 1996). Selon, Brophy et Shulman (1992) les décisions en termes d'investissement ou de financement reposent sur les mêmes bases théoriques et sur les mêmes critères de décision que ce soit dans une entreprise de grande ou de petite taille. En revanche, d'autres travaux reconnaissent davantage les spécificités de l'entreprise de petite taille. Ces spécificités font en sorte qu'on ne peut appliquer directement les principes de gestion financière classique en PME. Dans ce cadre, Walker et Petty (1978) soutiennent que les PME sont assujetties à des risques (commercial et financier) plus importants que la grande entreprise. Les critères d'évaluation des décisions d'investissement et de financement devront donc être adaptées pour tenir compte du risque accru. Dans la même dynamique, Gass (1989) estime la PME est plus vulnérable aux changements de l'environnement que la grande entreprise. L'entrepreneur, dans ce contexte, doit sélectionner dans les techniques de gestion qui sont le plus pertinentes pour sa situation. Enfin, pour Belletante (1991) et Soler (1990), la théorie financière classique difficilement applicable à la réalité des PME puisque celle-ci est dominée par une vision néoclassique qui repose sur la maximisation du profit. Or, pour la PME, la décision rationnelle repose le plus souvent sur un seul individu (le dirigeant), ne possédant pas toutes les informations sur son environnement.

Les travaux de Khalife et Bernard de Montmorillon (2018) ont démontré que la bonne gestion financière est un facteur explicatif de la performance financière des entreprises libanaises. Selon ces auteurs, 90% des dirigeants libanais essaient de se protéger financièrement en maintenant un niveau trésorerie donnée leur permettant de faire face aux charges courantes.

De leurs côtés, Holmes et Nicholas (1988) ont effectué une étude auprès de 928 PME australiennes et ont trouvé que la grande majorité des répondants estimaient que les décisions financières de court terme ont un lien direct avec la performance financière.

Guesmi et Jarboui (2020) analysent la pratique de gestion des comptes clients sur les ratios financiers des PME. Les résultats de leur étude auprès de 100 PME en Tunisie, montrent que 90 % des PME tunisienne enregistrent des marges bénéficiaires suite à une bonne gestion financière et 10 % constatent une baisse du chiffre d'affaires sur la période étudiée.

L'enquête menée par Gasse (1989) auprès de 50 PME en croissance montre que 50% des entrepreneurs contrôlent leurs liquidités et considèrent cette pratique de gestion financière comme étant une activité capitale pour le succès de l'entreprise. En outre, les résultats de l'enquête montrent que parmi les PME les plus performantes, 10% des PME ont recours à la planification financière et budgétaire à long terme.

Par ailleurs de nombreuses études témoignent les difficultés de financement dont sont victimes les PME. Les enquêtes régulières de la banque mondiale (2008) permettent de constater que 76% des entreprises des pays en développement n'ont pas accès au crédit bancaire. Il faut noter, en effet, que le principal problème qui freine l'accès au financement des PME par les banques est dû aux asymétries d'information. Les travaux de Georges Akerloff (1970) furent les premiers à soulever ces imperfections en utilisant l'exemple du marché des voitures aux Etats-Unis où il se pose un problème de sélection entre voitures de mauvaise ou de bonne qualité encore appelé problème de sélection adverse. Ce dernier apparaît sur le marché du crédit lorsque la banque n'est pas en mesure d'identifier avec certitude les bons et les mauvais emprunteurs ou de classer les porteurs de bons projets et les porteurs de mauvais projets. Dans ce sens pour pallier à ces difficultés la banque est contrainte d'appliquer un taux d'intérêt reflétant la qualité moyenne des emprunteurs ce qui risque d'évincer les porteurs de bons projets qui vont se retirer du marché car se sentant lésés par les créanciers. Dans cette nouvelle situation, il ne restera sur le marché que les emprunteurs à haut risque ce qui augmente les probabilités de survenance d'un autre problème d'asymétrie d'information cette fois-ci après la signature du contrat appelé problème d'aléa moral. Il se manifeste sur le marché du crédit lorsque l'emprunteur après avoir obtenu le financement s'engage dans d'autres projets ou dans d'autres dépenses risquées sans pour autant informer son créancier.

Face à ces imperfections du marché, les banques vont préférer rationner le crédit octroyé (Stiglitz et Weiss, 1981). Plusieurs études reconnaissent que les petites et moyennes entreprises sont beaucoup plus confrontées par les rationnements du crédit que les grandes entreprises (Berger et Udell, 1998; Kauffman, 2005 ; Ayyagari et al, 2012).

Dans d'autres contextes, plusieurs autres facteurs liés spécifiquement aux PME sont susceptibles d'affecter leur accès aux ressources financières externes. En effet, Le niveau d'étude du dirigeant de l'entreprise peut être considéré comme un des facteurs importants. Selon Bayad et al. (2006), la formation permet aux dirigeants d'acquérir des connaissances, des habiletés et des aptitudes propres favorisant la réalisation d'objectifs d'efficacité de l'organisation. St-Pierre et al. (2002) constatent dans leur échantillon que les détenteurs de diplômes universitaires sont plus disposés à s'ouvrir au financement externe pour financer leurs entreprises dans la mesure où il existe une relation positive entre le taux de croissance de l'entreprise et le niveau d'étude. Aussi, les travaux de Edson et al. (2012) sur l'impact de diverses dimensions du capital social entrepreneurial sur l'accès au crédit bancaire des PME montrent que l'amélioration du niveau de capital humain dans la PME augmente la probabilité

d'accès au crédit bancaire. Ils considèrent qu'une entreprise dont le capital humain est amélioré devient de plus en plus performante ce qui facilite son accès au crédit bancaire par l'accroissement de la confiance des partenaires financiers vis-à-vis de la PME. Dans le même sens, Pham *et al.* (2009) montrent que les dirigeants des PME financées sont plus scolarisés que les PME rationnées, car le risque lié à l'entrepreneur diminue avec le niveau d'instruction du dirigeant de la PME. Alors les dirigeants des entreprises plus éduqués sont moins susceptibles de faire face à des contraintes de financement et peuvent alors présenter aisément une demande de financement qui répond aux exigences des établissements de crédit.

Par ailleurs, le régime dans lequel évolue la petite et moyenne entreprise a un rôle important à jouer dans l'accès au crédit bancaire, car celui-ci donne une indication sur le niveau de formalisme des entreprises (SARL, SA, GIE, entreprise individuelle). En effet, une étude sur la diversification des instruments de financements des PME au Sénégal en 2005 effectuée sur un échantillon de 379 PME localisées dans les différentes régions du pays constatent que, pour la très grande majorité des PME, le financement de l'investissement sur fond propre demeure le plus utilisé surtout en ce qui concerne les entreprises individuelles et informelles ainsi que les GIE. Cela est aussi valable pour les SA et les SARL mais de façon moins importante que les premières citées, car ces dernières ont plus de moyens de diversifier le financement de leurs activités. Les résultats nous montrent qu'une proportion de 18.9% des sociétés anonymes a pu financer leurs investissements en recourant au crédit bancaire. Pour ce qui est des Sociétés à responsabilité limitée, les proportions sont moins importantes dans la mesure où 12.5% d'entre elles ont financé leurs besoins d'investissements par le biais de structures bancaires. Enfin, concernant les entreprises individuelles et GIE les résultats nous enseignent que ces derniers ont plus de difficultés pour accéder au financement bancaire (Diallo et Mamaye, 2018).

2. Démarche méthodologique

Afin de répondre à notre problématique, nous avons adopté une posture positiviste basée sur une approche mixte. Nous recourons, en effet, des entretiens semis-directifs et à des enquêtes par questionnaire. Un tel choix est justifié par la rareté des études sur notre problématique dans notre contexte et par la difficulté d'avoir des informations complètes et fiables sur les PME.

Nos entretiens s'inscrivent dans un cadre purement exploratoire et avaient pour but de déceler les lacunes dans de gestion financière des PME d'une part, et, d'autre part, d'identifier leurs

pratiques courantes de gestion financières². Ces entretiens ont été menés sur les lieux de travail auprès douze (12) promoteurs ou responsables financiers de PME choisis équitablement dans chaque commune de la capitale du Mali, Bamako. La sélection de ces répondants à l'étude était guidée par leur disponibilité et leur volonté de participer à l'enquête. Toutefois, nous avons tenu à respecter le critère de représentativité de chaque commune dans l'enquête. En moyenne, les entretiens ont duré 90 minutes, et ont été analysés sur la base de l'analyse thématique de contenu.

Quant aux données d'enquêtes par questionnaire, elles proviennent d'un échantillon non probabiliste de 100 PME formelles implantées dans la capitale du Mali, Bamako, et disposant de données financières actualisées. La répartition de PME enquêtées est indiquée dans le tableau ci-dessous. Nous avons ensuite utilisé le test de khi-deux de Pearson³ et la régression linéaire multiple pour analyser le questionnaire. La variable dépendante de la régression, la performance financière (PF), est mesurée par le ratio de rentabilité financière (résultat net/capitaux propres). Quant aux variables indépendantes « Gestion du Fonds de Roulement : GFR » et « Gestion des Comptes Clients : GCC », elles ont été mesurées en rapportant leur montant respectif au total bilan de l'exercice en cours. La variable indépendante « Accès aux Ressources Financières : ARF » est mesurée par une variable binaire prenant la valeur 1 en cas d'accès favorable (oui) et 0 sinon (non).

Tableau N°1 : Répartition des PME enquêtées

Localisation de la PME	Effectif total	Effectif des PME de statut SA	Effectif des PME de statut SARL	Effectif des PME de statut Individuelles
Commune I	13	1	10	2
Commune II	38	4	24	10
Commune III	15	2	7	6
Commune IV	10	1	5	4
Commune V	12	1	8	3
Commune VI	12	1	6	5
TOTAL	100	10	60	30

Source : Auteurs

² Globalement, les résultats de ces entretiens nous ont permis de constater que les PME au Mali ont de véritables problèmes de gestion financière, et appliquent couramment les pratiques de gestion de fonds de roulement et gestion des ressources financières. Ces résultats ne nous permettent pas, cependant, de nous prononcer convenablement sur la contribution de ces pratiques à l'amélioration de la performance des PME.

³ Si l'hypothèse nulle est vraie (*p-value* de la valeur du khi-deux supérieure à 5%), on déduit qu'il n'existe pas de relation entre les variables.

3. Résultats et discussions :

Dans cette partie de la recherche, les résultats obtenus sont d'abord présentés dans les tableaux de contingence mettent en relation la variable dépendante et les variables indépendantes ainsi que les tests de khi-deux associés. Ensuite, les résultats des analyses de régression sont présentés dans un autre tableau pour apprécier les effets des pratiques de gestion financières sur la performance financière des PME enquêtées.

Tableau N°2 : Tableau de contingence GFR vs PF et résultat des tests de khi-deux

Effet de la Gestion de Fonds de Roulement (GFR)	Performance financière (PF)		Total	Statistiques de khi-deux
	Oui	Non		
<i>Effet positif</i>	38	19	57	<ul style="list-style-type: none"> • Khi-2 = 16,159 • ddl = 4 • N = 100 • p-value = 0,28% < 5%
<i>Effet neutre</i>	1	10	11	
<i>Effet négatif</i>	5	6	11	
<i>Effet ambigu</i>	3	8	11	
<i>Aucun constat</i>	6	4	10	
Total	53	47	100	

Source : Auteurs

D'après le tableau N°2, 38%, soit le pourcentage le plus élevé, des promoteurs de PME affirment qu'une bonne gestion efficace du fonds de roulement a un effet positif sur les résultats et les performances de l'entreprise. Le résultat du test de khi-deux de la relation GFR et PF est significatif au seuil de 1% ($p - value = 0,0028$).

Tableau N°3 : Tableau de contingence GCC vs PF et résultat des tests de khi-deux

Effet de la GCC à travers la solvabilité des clients	Performance financière		Total	Statistiques de khi-deux
	Oui	Non		
<i>Insolvable</i>	11	49	60	<ul style="list-style-type: none"> • Khi-2 = 11,311 • ddl = 1 • N = 100 • p-value = 2,520% < 5%
<i>Solvable</i>	24	16	40	
Total	35	65	100	

Source : Auteurs

D'après le tableau N°3, 49% des chefs d'entreprises interrogés, estiment que l'insolvabilité des clients ne favorise l'amélioration de la performance financière de l'entreprise. Le résultat du

test de khi-deux de la relation GCL et PF est significatif au seuil de 5% ($p - value = 0,0250$).

Tableau N°4 : Tableau de contingence GCC vs PF et résultat des tests de khi-deux

Effet de l'accès aux ressources financières	Performance financière		Total	Statistiques de khi-deux
	Oui	Non		
Oui	79	16	95	<ul style="list-style-type: none"> • Khi-2 = 10,104 • ddl = 1 • N = 100 • $p - value = 4,312\% < 5\%$
Non	3	2	5	
Total	82	18	100	

Source : Auteurs

D'après le tableau N°4, Sur 100 PME, 82 promoteurs des PME ont indiqué que l'accès aux ressources financières externes favorise sans doute l'amélioration de la performance des entreprises. Tandis que 18 chefs d'entreprises pensent le contraire. Le résultat du test de khi-deux de la relation ARF et PF est significatif aussi au seuil de 5% ($p - value = 0,04312$).

Tableau N°5: Résultats de l'analyse de régression

Variables	Coefficient	Std.Error	t-Statistic	P-value
GFR	0,31250***	0,0903944	2,496	0,00081
GCC	-2,91698**	1,2181965	7,785	0,01858
ARF	3,45541***	1,0922399	-2,010	0,00208
Constante	38,39211***	7,8211933	4,270	0,00000

Source : Auteurs à partir de SPSS *** Significativité au seuil de 1%

Le tableau N°5 indique que les variables GFR (Gestion du Fonds de Roulement) et ARF (Accès aux Ressources financières) sont significatives au seuil de 1%, et agissent positivement sur la performance financière. En revanche, la variable GCC (Gestion des Comptes Clients) est significative au seuil de 5%, et agit négativement sur la performance financière des PME enquêtées.

En sommes, nos résultats indiquent la Gestion du Fonds de Roulement (GRF) influence positivement la performance financière des PME. Ceci a été également confirmé par nos entretiens exploratoires. Seul le responsable financier d'une PME affirmait le contraire en montrant que la GRF ne favorise pas dans tous les cas la performance financière : « Non le fonds de roulement n'influence pas la performance financière car la performance financière n'est pas forcément liée au fonds de roulement mais plutôt au chiffre d'affaires et à une

meilleure gestion du cout de production, il ne suffit pas seulement d'avoir de l'argent liquide pour faire face aux charges d'exploitation, mais il faut et surtout savoir investir et gérer les fonds sinon tous les efforts entretenus seront peines perdus ». Nous pensons que la réponse de ce responsable financier s'explique par la conjoncture économique défavorable. Ces résultats confirment globalement ceux des travaux antérieurs (Pierre et Mathieu, 2004 ; St-Pierre, 2003) selon lesquels que la gestion du fonds de roulement influence positivement les ratios financiers des PME.

Aussi, nos résultats montrent que l'accès des PME aux ressources financières externes permet d'améliorer leur performance financière. Toutefois, aux dires d'un responsable financier de PME, *« chez nous, le fait de s'endetter auprès des institutions financières a tantôt un effet positif sur les résultats, tantôt un effet négatif sur les résultats, mais très souvent quand le niveau de l'endettement est élevé, les résultats sont satisfaisants* ». Ces résultats vont dans le même sens que la littérature empirique récente (Traoré, 2019).

Enfin, nos résultats montrent que la gestion des comptes clients analyser à partir de l'insolvabilité des clients influence négativement et significativement la performance financière des PME interrogées. En effet, les PME interrogées comptent d'important clients insolubles, ce qui est de nature à affecter leur résultat et leur objectif. Cependant, les recherches de Etchri et al. (2002) ont démontré une relation significative et positive entre au seuil de 10% entre la gestion des comptes clients la performance financière.

Conclusion

La gestion financière est au centre des préoccupations du dirigeant puisqu'elle conditionne la survie et le développement de l'entreprise. Elle peut se résumer à l'analyse des données financière afin de prendre des décisions relatives à l'investissement, au financement, et relatives à la gestion du fonds de roulement, à la gestion de la trésorerie, des comptes clients-fournisseurs. La présente recherche avait pour objectif d'analyser l'influence des pratiques de gestion financière sur la performance financière dans les PME du district de Bamako. Il s'agit d'une recherche dont la démarche méthodologique était mixte. Un positionnement épistémologique positiviste et une approche déductive ont été adoptés. Une recherche exploratoire par entretien suivie d'une enquête par questionnaire a été menée dans ce cadre. Les résultats trouvés indiquent que les pratiques de gestion financière que sont la gestion du fonds de roulement, la gestion des compte client, et l'accès aux ressources de financement externes ont une influencent significatives sur la performance financière des PME interrogées. Sur le plan managérial, ces résultats suggèrent de prendre en compte ces différentes pratiques

confirmées afin que les chefs d'entreprises puissent améliorer leur résultat. Malgré la portée scientifique et managériale de notre recherche, elle reste limitée du point de vue méthodologique. Cette limite réside dans la difficulté de faire une généralisation d'envergure, c'est pourquoi il sera important de voir les recherches futures, de s'intéresser à l'influence des pratiques de la gestion financière sur la performance en adoptant des méthodes d'échantillonnage probabilistes, et en mobilisant d'autres pratiques de gestion financière

Références bibliographiques

- Adouka, L., Bouchikhi, M. R., & Bouguelli, Z. (2015). Décision bancaire sous asymétrie informationnelle. *Revue Chercheur Économique*, n°04, 15p.
- Agarwal, S. & Hauswald, R. (2010). Distance and Private Information in Lending ». *The Review of Financial Studies*, 23 (7), 2758-2788.
- Archesney, M. & Fourcade. C. (1997), *Gestion de la PME/PMI*, Nathan, Paris.
- Barreau, J. & Delahaye, J. (2003), *Gestion financière*, 12^e édition, Dunod, Paris.
- Belletante, B. (1991). Pour une approche des spécificités financières de la PME au travers du concept de territoire financier. *Revue Internationale P.M.E*, 4 (1), 49-79.
- Belletante, B. & Levratto, N. (1995). Finance et PME : quels champs pour quels enjeux ? *Revue Internationale P.M.E*, 8 (3-4), p. 541.
- Berger, A. & Udell, G. (1998). The economics of small business finance : the roles of private equity and debt markets in the financial growth cycle. *Journal of Banking and Finance*, 22, 613-673.
- Berger, A., Klapper, L. & Udell, G. (2001). The Ability of Banks to Lend to Informationally Opaque Small Business., *Journal of Banking and Finance*, 25, 2127-2167.
- Berger, A., Rosen, R. & Udell, G. (2007). Does market size structure affect competition: the case of small business lending. *Journal of Banking and Finance*, 31, 11-33.
- Besanko, D., Anjan, V. & Thakor, A.V. (1987). Collateral and Rationing : Sorting Equilibria in Monopolistic and Competitive Credit Markets. *International Economic Review*, 28 (3), 671-689.
- Bester, H. (1985). Screening versus Rationing in Credit Markets with Imperfect Information. *American Economic Review*, 75, 850-855.
- Brophy, D-J. & Shulman, J-M. (1992). A Finance Perspective on Entrepreneurship Research. *Entrepreneurship Theory and Practice*, 16 (3), 61-71.
- Cobbau, R. (1987), *Théorie financière des PME et performance*, Paris Economica, 430 pages.

- Colot, V. & Michel, P-A. (1996). Vers une théorie financière adaptée aux PME : Réflexion sur une science en genèse », *Revue Internationale P.M.E*, 9 (1), 144-166.
- Carole, M. (2012). Les indicateurs de performance financière sont-ils vraiment les principaux critères d'octroi de financement bancaire pour les PME ?. 11^e Congrès International Francophone en entrepreneuriat et PME, Lille, France.
- D'Amboise, G. & Bakanibona, A. (1990). La planification dans les PME : une synthèse de résultats empiriques : Conclusions et Recommandations. *Revue Internationale P.M.E*, 147-166
- Depallens, G. & Jobard J.P. (1990), *Gestion financière de l'entreprise*, 10^e édition, Sirey, Paris.
- Diallo, B. & Thiongane, M. (2018). Accès au crédit bancaire des PME au Sénégal. Munich Personal RePEc Archive, 23p, <https://mpra.ub.uni-muenchen.de/89378/>
- Eliane Khalife E. & Bernard de Montmorillon (2018). Les pratiques de gestion des dirigeants des PME dans un contexte turbulent : cas du Liban. *Revue internationale PME*, 31 (3-4).
- Etchri, S. & Makourt I. (2018). Les pratiques de gestion financière dans les PME et la performance. *Journal of number Theory*, p.118-127.
- Fortin, R. (1995), *Comment gérer son fonds de roulement pour maximiser sa rentabilité*, Boucherville éd. G. Vermette Inc., Canada, 236 pages
- Gasse Y. (1989). L'utilisation de diverses techniques et pratiques de gestion dans les PME. *Revue PMO*, 4(1), 3-11.
- Gérard Melyon (2007), *gestion financière*, 4^e édition, Bréal.
- Grawitz, Madeleine, *Méthodes des sciences sociales*, 8^e édition, Éditions Dalloz, Paris, 1990
- Hamoir, O. (1993). Les enjeux de la structure financière d'une entreprise », *Revue Gestion* 2000, 4, 91-103.
- Koné, M. (2018). Le rôle essentiel des PME dans l'essor des économies africaine. A voir sur www.groupecofina.com, consulté le 30/09/2021.
- Mustapha El Koraichi, (2011). Gestion de la relation client et performance de l'entreprise : une approche conceptuelle. *Revue Marocaine de Recherche en Management et Marketing*.
- Nazik Fadil & Josée St-Pierre, (2018). Croissance des PME et autonomie financière : le rôle des pratiques d'affaires. hal.archives-ouvertes.fr/hal-01704988.
- Omri A., & al. (2005). La structure du capital des petites et moyennes entreprises tunisienne », *Revue Internationale PME*, 18 (2).
- Sall, M B. (2013). Déterminants de la compétitivité financière des P. M. E. Sénégalaises, *Afrique et développement*, 38 (1-2), 51-79.

- Sandberg, J. (2005). How Do We Justify Knowledge Produced With Interpretive Approaches? *Organizational Research Methods*, 8 (1), 41-68.
- Sangué-Fotso, R. & Wamba H. (2017). Perception de la performance par leurs dirigeants : le cas des PME camerounaises. *Question(s) de management*, 3 (18), 155-171.
- Santos, P. & Elliott, A. (2014). Comprendre le déficit de financement des PME pour stimuler leur croissance. *Revue d'Économie Financière*. 11, 17-30.
- Sharpe, S A. (1990). Asymmetric Information, Bank Lending, Implicit Contract: A Stylized Model of Customer Relationships. *Journal of Finance*, 45 (4), 1069-1087.
- Smith, C.W. & Warner, J.B. (1979). On financial contracting : an analysis of bonds covenants. *Journal of Financial Economics*, pp. 117-161.
- Soledad, M. & Peria, M. (2009). Le financement bancaire des PME : quelles spécificités africaines », *Revue de Proparco- Secteur Privé et Développement*.
- Soler, L-G. (1990). Décisions financières et incertitudes. *Revue Française de Gestion*, 47-56.
- St-Pierre, J. (2003). Relation entre développement et la situation financière des PME canadiennes. *Revue internationale PME*, 16 (2).
- St-Pierre, J. & Bahri, M. (2003). Relations entre la prime de risque bancaire des PME et les composantes de leur risque global. ASAC, Halifax, Nouvelle-Écosse, Canada.
- Stiglitz, J.E. & Weiss, A. (1981). Credit Rationing in Markets with Imperfect Information. *American Economic Review*, 71 (3), 394-410.
- Traore, M. (2019). Effet de la politique d'endettement sur les ratios financiers des entreprises du district de Bamako. *Revue malienne de sciences et de technologie*, p. 147-167.
- Torrès, O. (1998), *PME - De Nouvelles Approches*, Economica, Paris.
- Ernest, W. & William J. (1978), *Financial Management of the Small Firm*, Prentice-Hall Inc., Englewood Cliff, New Jersey.